

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 17 du 01 mars 2016



## A retenir cette semaine :

- Mettre en place les cuvettes jaunes afin de détecter l'arrivée des ravageurs
- Les stades des colzas ont peu évolué cette semaine. Les parcelles sont pour la majorité aux stades BBCH50-53.
- Très peu de captures de charançons de la tige du colza en cuvette : les conditions météo ne sont pas favorables au vol des insectes.
- Autres insectes : premières colonies de pucerons cendrés observées sur le réseau, aucune capture de méligèthes cette semaine.
- Des symptômes d'oïdium et de cylindrosporiose sont observés dans le réseau.

## Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 43 parcelles du réseau.

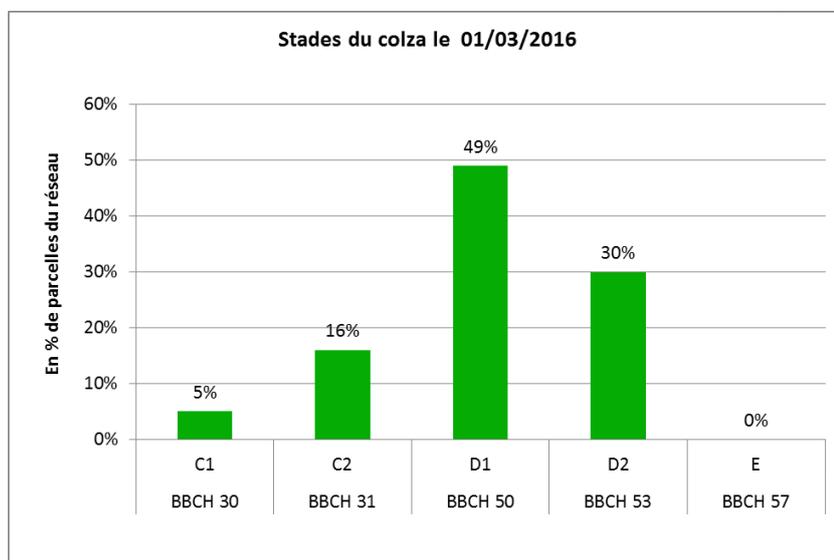
## Stades des colzas

Les stades des colzas ont peu évolué cette semaine avec les conditions fraîches et peu poussantes.

La majorité des colzas sont compris entre les stades BBCH 50 : les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par des boutons et BBCH 53 : les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles.

On peut observer ponctuellement des plantes plus en avance, avec apparition des premiers « boutons jaunes », BBCH 59, voir même des premières fleurs, BBCH 60.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.





Stade BBCH50 : les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par les feuilles.



Stade BBCH51 : les boutons floraux sont visibles depuis le haut « bouton étoilé ».



Stade BBCH53 : les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles.

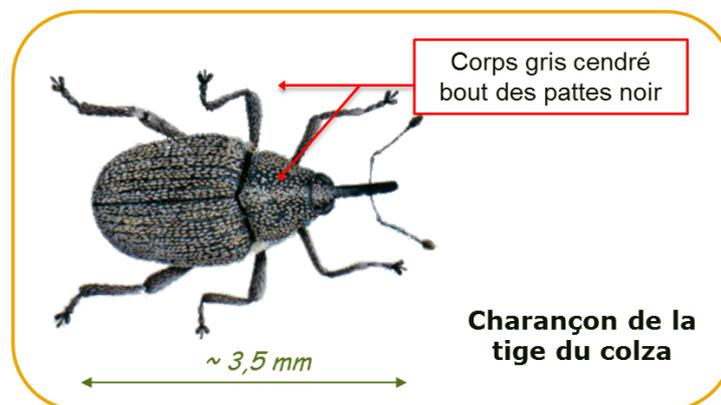


Stade BBCH59 : les premiers pétales sont visibles mais les fleurs sont toujours fermés « boutons jaunes »

Photos : JN. Herrgott, CEREPY

### Charançon de la tige du colza

41 parcelles observées.



Vous pouvez consulter ProplantExpert, un outil d'anticipation sur l'arrivée des insectes. La consultation des données ProplantExpert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

Ce service gratuit est disponible sur le site de Terres Inovia ([www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr))

La consultation du 01 mars de cet outil montre que les vols de charançon de la tige du colza n'ont pas évolué depuis la semaine dernière.

Selon ProplantExpert, Il n'y a pas eu de plage météo favorable au vol de charançons de la tige depuis le 21 février sur la Bourgogne.

**-Seuil de nuisibilité et stade de sensibilité** : le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au stade sensible du colza (à partir de l'élongation de la tige c'est-à-dire du passage de C1 à C2).

Lors de son arrivée, l'adulte commence d'abord par s'alimenter (piqûres d'alimentation) puis après une période moyenne de 8-10 jours, il commence à réaliser des piqûres de ponte

La nuisibilité est liée aux piqûres de pontes. Les œufs sont déposés par les femelles dans la tige du colza. Les piqûres de pontes provoquent une réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. Les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d'autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite.

Le risque conjugue donc la présence de femelles aptes à pondre avec la présence de tige tendre.



Piqûres de ponte de charançon de la tige du colza.



Œuf placé au plus haut dans la tige.



La tige se creuse, se renfle, se déforme. Elle peut éclater longitudinalement.



Tige déformée et éclatée suite aux piqûres de pontes de charançons de la tige.

Photos : Terres Inovia

**-Observations** : Sur 41 parcelles observées, 5 ont signalé des captures de charançons de la tige du colza dans les cuvettes, avec de 1 à 2 charançons de la tige du colza piégés dans les cuvettes.

Pour information, 5 parcelles sur 39 ont piégé des charançons de la tige du chou dans les cuvettes du réseau cette semaine (1 à 2 insectes par cuvette).

parcelle observée	Département	date de l'observation	nbre de ch.tige du colza piégés dans cuvette
SAINT-MARTIN-DU-MONT	21	01/03/2016	1
BLIGNY-SUR-OUCHÉ	21	29/02/2016	2
CEZY	89	29/02/2016	1
NEUILLY	89	29/02/2016	1
MONTIGNY-MORNAY-VILLENEUVE-SUR-VINGEANNE	21	29/02/2016	1



**-Analyse du risque :** à ce jour, le risque charançon de la tige du colza est faible



### Larves de grosse altise et de charançon du bourgeon terminal.

La présence de larves de grosses altises et de charançon du bourgeon terminal est signalée de façon très importante dans l'Yonne et ponctuellement en Côte d'Or. Cette situation devient problématique quand les colzas fortement affaiblis par ces larves, ne sont plus en capacité d'avoir une dynamique de pousse suffisante pour prendre le dessus. Dans certaines parcelles, les larves commencent à progresser vers les cœurs. De plus, sur les plateaux de l'Yonne, les dégâts de larves ont fragilisé les colzas et certains présentent des nécroses suite aux gelées et températures ressenties froides (vent) de la semaine dernière.

N'hésitez pas à signaler à vos conseillers des parcelles avec forte présence de larves de grosses altises ou de CBT.



Larve de charançon  
du bourgeon terminal.  
Photo : L. Jung, Terres Inovia



Larves de grosse altise  
dans pétiole de colza.  
Photo : L.Jung, Terres Inovia



Galleries de larves de grosse altise dans les pétiotes des feuilles et dans l'apex de la plante.  
Photos : C. Robillard, SeineYonne Service Agro.



Larves de grosses altises dans le bourgeon terminal et le cœur de la plante.



Plante avec un apex noirâtre suspect



Focus sur l'apex en coupe : nécrose des tissus probablement par le gel. De nombreuses galeries de larves (GA) dans les pétioles les plus près du cœur et dans le bouton terminal.

Photos : C. Robillard, SeineYonne Service Agro.

### Méligèthes

Aucune capture de méligèthes en cuvette ni sur plante n'a été signalée cette semaine dans le réseau BSV. Le risque méligèthe est absent pour le moment. Les conditions météo ne sont pas favorables au vol de ces insectes.

### Pucerons cendrés du chou

- Stade de sensibilité** : de la reprise de végétation (BBCH30) au début de la maturation (BBCH73-BBCH75)
- Seuil de nuisibilité** : 2 colonies par m<sup>2</sup>. Attention, colonies ne signifie pas « manchons » : il s'agit de quelques pucerons.
- Observations** : Sur 23 parcelles observées, la parcelle de Sergines (89) signale des pucerons cendrés du chou, à hauteur de 2% des pieds de colza porteurs de pucerons en bordure. Les pucerons sont potentiellement vecteurs de viroses.
- Analyse du risque** : Actuellement, le risque est faible mais il faut surveiller l'arrivée de colonies de pucerons

cendrés.



Pucerons cendrés sur tige et boutons de colza.  
Photos : H. Martin, Seine Yonne Service Agro



Colonie de pucerons cendrés sur boutons de colza. Stade BBCH59 « boutons jaunes »



### Maladies

### Oïdium

**-Observations :** sur 20 parcelles observées, 2 signalent des symptômes d'oïdium avec respectivement 5% de plantes avec symptômes à Venoy (89) et 14% à Sergines (89).

**-Analyse du risque :** le risque Oïdium est faible. Surveillez néanmoins bien les parcelles.



Symptômes d'oïdium sur feuilles et sur pétioles de colza. (La Chapelle Sur Oreuse, 89)  
Photos : H. Martin, SeineYonne Service Agro.

Les symptômes typiques d'oïdium : Sur les deux faces des feuilles, les premiers symptômes peuvent apparaître dès l'automne sous forme de taches étoilées de mycélium blanc.

Ces taches peuvent s'élargir, confluencer et recouvrir la feuille d'un feutrage blanc. Sous la couche farineuse peut se développer une moucheture noire, à ne pas confondre avec les symptômes d'autres parasites tels que l'alternaria. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent se dessécher et tomber prématurément. La croissance de la plante est affectée et les siliques atteintes produisent des graines plus petites.

Sur tiges et sur siliques, le même processus de colonisation du champignon que sur les feuilles est observé et conduit à une expression similaire des symptômes.

### Facteurs favorisant l'oïdium sur colza. (source Terres Inovia)

<b>Sol et climat</b>	Sécheresse et chaleur. Sols argilo-calcaires
<b>Etat du colza</b>	Sans effet
<b>Pratiques culturales</b>	Sans effet
<b>Rotations et assolement</b>	Sans effet



### Cylindrosporiose

**-Seuil de nuisibilité :** le meilleur levier reste le choix d'une variété à bon comportement (TPS ou PS). En cas de présence précoce et importante avant floraison, seules les variétés sensibles sont concernées.

**-Observations :** Cette semaine, une seule parcelle observée signale des symptômes de cylindrosporiose, avec 18% des plantes avec symptômes (Sergines, 89).

**-Analyse de risque :** Les parcelles à risque (sols limons froids, variété sensible et début de symptômes sur tiges, pétioles et feuilles) doivent être surveillées.



Acervules de cylindrosporiose au dos de feuilles de colza. (Villenavotte, 89)



Symptômes de stries sur pétioles.

Photos : H. Martin, SeineYonne Service Agro

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »